

## Le Projet Andersen de Robert Lepage

# UN CONTE MODERNE FOISONNANT

EVE DUMAS

QUÉBEC – Jeudi dernier, soit trois petites semaines après la première de *KA* à Las Vegas, Robert Lepage lançait *Le Projet Andersen* au Théâtre du Trident, à Québec. Ceux qui ne sont pas à jour dans les nombreuses entreprises du créateur sauront que ce nouveau solo était une commande du royaume du Danemark, qui célèbre cette année le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen. La couronne voulait un spectacle à la manière de *Vinci* et *Les Aiguilles* et *l'Opium*. Elle l'aura !

Les solos de Robert Lepage ont tous cette parenté que l'on a souvent décrite comme la parfaite fusion de l'intime et de l'universel. Parler de recette serait injuste, d'autant plus qu'à l'intérieur des paramètres qu'il

s'impose, l'artiste se réinvente constamment. Toujours est-il que chaque solo s'articule invariablement autour d'un personnage central, un Québécois qui pourrait être l'alter ego de son auteur. Cet homme se mesure à un personnage historique. Dans ce cas-ci, le Québécois en question est un parolier et l'illustre ancien est l'auteur du *Vilain Petit Canard* et de *La Petite Fille aux allumettes*.

Or ce n'est pas l'Andersen de *La Petite Sirène* qui a intéressé le « soliste », mais celui de *La Dryade* et de *L'Ombre*, deux contes pour adultes qui constituent une partie de l'inspiration du spectacle. Autrement, Robert Lepage s'est attardé à tracer des parallèles entre la vie, les passions et les obsessions du célèbre Danois puis ses propres sensibilités et préoccupations. L'amour du voyage (Andersen a passé neuf ans sur la route), la fascination des nouvelles techniques (la machinerie de l'Expo-

sition universelle de Paris, en 1867, l'avait ébloui), le romantisme et la « différence » ne sont que quelques points communs entre les deux hommes.

Présenté dans une structure narrative chaotique, mais essentiellement chronologique, le conte moderne se lit comme suit. Frédéric Lapointe est embauché par l'Opéra Garnier à Paris pour écrire le livret d'un opéra pour enfants inspiré de *La Dryade*. Ce conte, qui nous est narré en danois, Andersen l'a écrit après s'être rendu à l'Exposition universelle de 1867. On y trouve une dryade, nymphe des forêts, qui renonce à l'immortalité et quitte son arbre, où pourtant elle vivait heureuse, afin de découvrir Paris et la vraie vie. Tout comme Andersen, dont le romantisme avait été rudement mis à l'épreuve par la découverte d'un nouvel ordre mondial, Frédéric Lapointe voit ses illusions voler en éclats dès qu'il met les pieds à Paris et s'installe dans le placard à balais de son ex-blonde, sis au-dessus d'un *peep show* de la rue Saint-Denis. Qui plus est, il réalise au final que *La Dryade* n'a rien d'un conte de fées.

En 2005, le mercantilisme et la rationalisation du monde moderne sont incarnés par le directeur des programmes jeunesse de l'Opéra Garnier, un carriériste de première. Celui-ci porte également l'ambiguïté sexuelle d'Andersen qui, dit-on, avait élevé la masturbation au rang de grand art. Toute sa vie, le « vilain pe-

### LE PROJET ANDERSEN À MONTRÉAL

Au mois de mai. *Le Projet Andersen* part en tournée. Commandé par le Danemark, dans le cadre du 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen, le nouveau solo de Robert Lepage sera naturellement présenté dans ce pays. À l'automne, Paris et Londres figurent à l'itinéraire. Le créateur devra d'ailleurs apprendre la version anglaise de son spectacle pour le présenter dans les contrées plus ou moins lointaines où la langue de Shakespeare prédomine. Bien rodé, *Le Projet Andersen* s'arrêtera finalement à Montréal au printemps 2006.

tit canard » a aimé pudiquement et à distance, comme nous le montre une très belle scène du spectacle où Lepage-Andersen danse avec un mannequin tout en le déshabillant. Moins bien dessiné, le troisième personnage de cette histoire, un graffiteur maghrébin, bénéficierait de quelques retouches.

### Perpétuel mouvement

Malgré les longueurs — une bonne part des scènes pourraient être abrégées et le seront sans doute — *Le Projet Andersen* est un spectacle en perpétuel mouvement dont l'unique interprète se défonce comme jamais auparavant.

› Voir ANDERSEN en page 2